

L'ETUVE A MICROSCOPE DE N. FOOT

Par E. BRUMPT

A l'occasion des travaux, qui seront prochainement publiés par le D^r J. Drbohlav dans les *Annales de Parasitologie*, sur les cultures de protozoaires intestinaux, je tiens à signaler les immenses services que l'appareil représenté dans les figures ci-jointes peut rendre à tous les micrographes ayant à examiner des êtres vivants

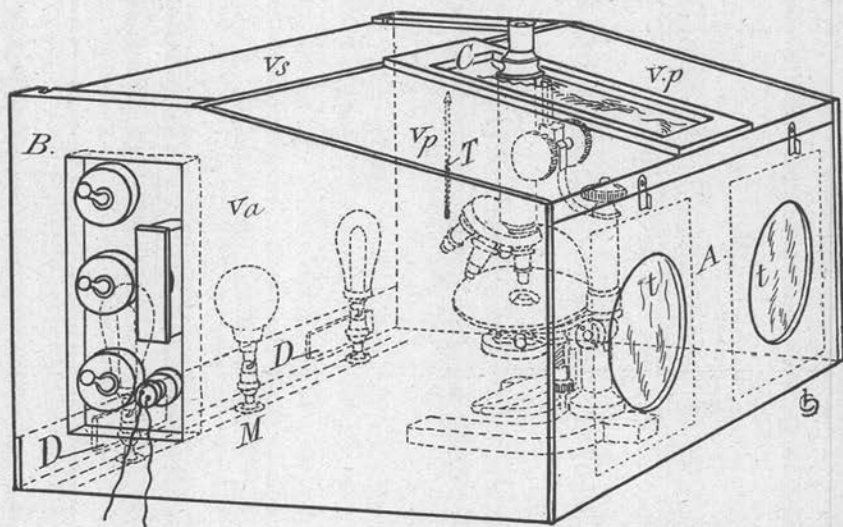


FIG. 1. — Etuve à microscope de Nathan Foot. Vue postérieure gauche.
Pour les lettres consulter le texte.

ou des cellules à la température du corps de l'homme ou des animaux.

Cet appareil est beaucoup plus facile à employer et plus économique que toutes les platines chauffantes utilisées jusqu'à ce jour.

Cette chambre chaude, ou mieux, cette étuve pour microscope, semble avoir été construite pour la première fois à l'Université Harvard, de Boston, par le D^r Nathan Foot (1) actuellement professeur de pathologie à Cincinnati (Ohio, U. S. A.), dans le but d'étudier des cultures de tissus à la température du corps humain.

(1) Renseignement aimablement fourni par le D^r Jaroslav Drbohlav, boursier de la fondation Rockefeller.

Cette même étuve a été utilisée pour étudier des cultures de divers protozoaires, en particulier celles de l'amibe dysentérique par W.-C. Bœck et J. Drbohlav, dans le laboratoire du professeur Tyzzer à Boston, où j'ai eu l'occasion de la voir et de l'apprécier. Dès mon retour à Paris, pour permettre au D^r J. Drbohlav de continuer ses études sur les amibes à mon laboratoire, j'ai demandé à M. Rondeau du Noyer, préparateur à l'École de pharmacie, de me construire un appareil identique, à celui dont j'avais pris un rapide croquis au laboratoire de pathologie comparée de Boston. Avec des moyens de

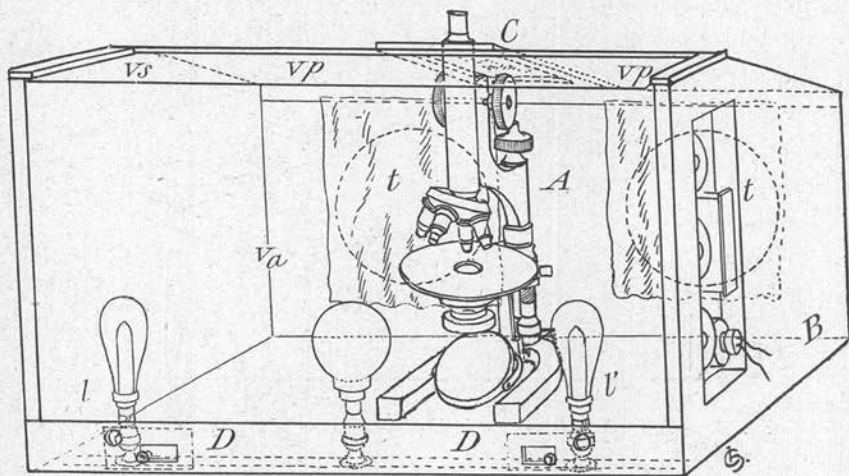


FIG. 2. — Etuve à microscope de N. Foot. Vue antérieure.

fortune, grâce à son habileté et à son ingéniosité, Rondeau du Noyer a construit une étuve encore plus pratique que le modèle que je lui avais soumis.

Cette étuve à microscope se compose essentiellement, d'une caisse (fig. 1 et 2), dont le fond, les parties latérales et la partie postérieure sont en bois (A et B) et dont la partie antérieure et la partie supérieure sont vitrées (Va, Vs, Vp), afin de permettre de voir à l'intérieur.

La partie supérieure de la caisse est composée d'une partie horizontale, Vs, mobile, glissant dans les rainures, pouvant par conséquent être tirée en partie et produire une fente par où l'excès d'air chaud peut s'échapper et d'une partie oblique (Vp), divisée en deux parties par un cadre de bois (C) dont le centre est garni d'une étoffe de laine percée d'un trou laissant passer le tube du microscope et permettant à ce dernier d'être placé obliquement (fig. 3).

Le chauffage est assuré par la lampe éclairante (type demi-watt

argenta), placée au milieu et par deux lampes latérales en verre rouge et à filament de charbon. Un thermomètre placé sur le fond de l'étuve ou sur un des côtés permet de surveiller la température. Le réglage de cette dernière se fait aisément en utilisant uniquement la lampe éclairante du milieu (*M*), ou celle-ci et une des deux lampes chauffantes latérales, ou encore ces deux dernières, si la température ambiante est basse. On peut, en ouvrant les deux appels d'air

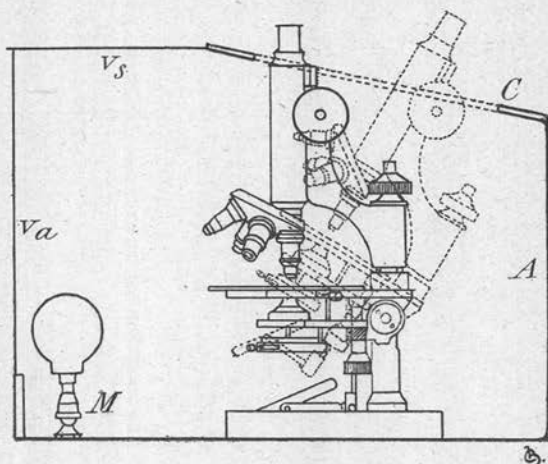


FIG. 3. — Etuve à microscope de N. Foot. Vue schématique de profil.

(*D D*), placés près des lampes rouges et en tirant le panneau de verre *Vs*, abaisser la température très facilement.

Pour mettre le microscope en place, à l'intérieur de l'étuve, il suffit de lever le cadre *C*.

Afin de pouvoir manipuler le microscope sans faire baisser la température, le panneau postérieur (*A*) de l'étuve est percé de deux orifices (*t, t*), d'environ 12 centimètres de diamètre, fermés chacun par un morceau d'étoffe de laine qui pend librement. On peut entrer les mains dans la chambre chaude en les passant par les deux orifices, l'étoffe se place alors sur les poignets et obture ainsi les orifices par lesquels l'air chaud pourrait s'échapper. Cette étuve mesure 34 centimètres de profondeur, 50 centimètres de largeur, 28 centimètres de hauteur en avant et 25 centimètres en arrière.

Des commutateurs placés sur le côté (*B*) permettent de régler l'éclairage et le chauffage.

Cet appareil est facilement portatif et lorsqu'on veut le transporter, il suffit d'en retirer les parties fragiles: vitres mobiles (*Va, Vs*, et *Vp*), microscope et lampes.

Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris.